[Text]

Ms Bourque: Yes, that is correct. In fact, in the early 1980s when Michael Warren was president of Canada Post, we negotiated that kind of job creation and service expansion program into our collective agreement.

Obviously we are interested in protecting the jobs of members of our bargaining unit. That is why they pay us dues. However, we also believe that Canada Post ought to be turning profits back into expanded services for Canadians, and we believe there are lots of other ways that Canada Post can make money to expand service other than closing post offices, selling real estate, and cutting jobs.

Senator Di Nino: I understand you to be saying, then, that you would be prepared to sell traveller's cheques and money orders and lottery tickets and street car tickets and bus tokens and all the rest of these things, which are at the present time being sold somewhere by somebody else; am I correct? These products and services are now available elsewhere?

Ms Bourque: Most of them are available in private sub post offices.

Senator Di Nino: So therefore what you are saying, if I understand you correctly, is, "We should transfer those jobs to Canada Post so that we can keep jobs for our members, and we will put the other people who are now selling these things out of work."

Ms Bourque: We do not think that with the quantities and the communities that we would be selling these products in that we would in fact jeopardize the livelihood of other workers. We are looking, for example, at banking services in communities where there are no banks in order to make the service available for Canadians.

Senator Di Nino: Are you saying you would only want to sell these services in those areas where the services are not available?

Ms Bourque: No. I think in every post office we would be willing to sell lottery tickets and transit tickets. We used to sell hunting and fishing licences and things like that. We used to do a lot of that work. We do not believe that the quantities we would be looking at would jeopardize the careers of other workers.

Senator Di Nino: I am not sure the person at the local Mac's Milk would be in agreement with you. Thank you for your comments.

Senator Corbin: Mac's Milks are in cities.

Ms Bourque: The other service we are committed to is the expansion of door-to-door delivery to those people who now have to go to supermailboxes. In the 1970s, it was the policy of Canada Post that any community with over 2,000 points of

[Traduction]

Mme Bourque: Oui c'est exact. En fait, au début des années 80 lorsque Michael Warren était président de Postes Canada, nous avons négocié ce genre de programme de création d'emplois et d'augmentation du service dans notre convention collective.

Manifestement, nous tenons à protéger les emplois des membres de notre unité de négociation. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils nous versent des cotisations. Par ailleurs, nous pensons que Postes Canada devrait réinjecter les profits dans l'amélioration des services à la population canadienne, et il existe une foule d'autres solutions pour faire de l'argent autrement qu'en fermant des bureaux de poste, en vendant des immeubles et en abolissant des emplois.

Le sénateur Di Nino: Si j'ai bien compris, alors, vous seriez disposés à vendre des chèques de voyageurs et des mandats de poste et des billets de loterie et des billets d'autobus et toutes ces choses qui en ce moment sont vendues quelque part par quelqu'un d'autre; est-ce exact? Ces produits et ces services, on peut se les procurer ailleurs?

Mme Bourque: On peut se procurer la plupart d'entre eux dans les comptoirs postaux privés.

Le sénateur Di Nino: Alors vous dites, si je vous comprends bien, que «nous devrions transférer ces emplois à Postes Canada afin de garder ces emplois pour nos membres et nous mettrons les autres personnes qui vendent ces articles au chômage.»

Mme Bourque: Compte tenu des quantités d'articles vendus et des municipalités dans lesquelles nous les vendrions, nous ne pensons pas compromettre l'avenir des autres travailleurs. Nous visons, par exemple, des services bancaires dans des collectivités où il n'y a pas de banque afin d'offrir ce service aux Canadiens.

Le sénateur Di Nino: Êtes-vous en train de dire que vous voulez vendre ces services seulement dans les régions où ils ne sont pas disponibles actuellement?

Mme Bourque: Non. Dans chaque bureau de poste, nous serions disposés à vendre des billets de loterie et des billets d'autobus. Nous avons déjà vendu des permis de pêche et de chasse et autres articles du genre. Nous faisions beaucoup de travail de ce genre. Nous ne pensons pas que le volume de ces ventes compromettrait la carrière d'autres travailleurs.

Le sénateur Di Nino: Je ne suis pas sûr que le vendeur de chez Mac's serait d'accord avec vous. Je vous remercie de vos observations.

Le sénateur Corbin: Les magasins Mac's se trouvent dans les villes.

Mme Bourque: Nous voulons offrir un service de livraison à domicile aux personnes qui maintenant doivent aller chercher leur courrier dans les superboîtes. Dans les années 70, Postes Canada avait pour politique d'offrir la livraison à domicile